

Éditorial

Il était prévu cet été – à titre expérimental, et pendant deux mois maximum – que la voie entrante du pont de Pierre devienne un couloir de bus (ouvert uniquement à ceux-ci et aux véhicules autorisés, dont les vélos). Cela permettait de restituer aux piétons, encore plus nombreux en cette saison, l'ensemble du trottoir. Cela permettait également d'habituer les automobilistes à se diriger vers un pont Saint-Jean sous-utilisé, et qui sait à envisager un changement de mode de locomotion.

Seulement voilà, quelques jours avant la date du 2 juillet annoncée pour le début de cette expérimentation, pffft ! les belles intentions se sont envolées. Plus question de ce test avant plusieurs années nous dit-on, ce n'est pas le bon moment. Tiens donc, pour une expérience de moins de deux mois en plein été ? Au moment où la circulation automobile est la plus réduite ? Alors que l'on sait déjà qu'au moins 80 % des usagers qui empruntent le pont ne le font pas en voiture ?

La vraie raison est bien sûr toute simple : la crainte de réactions négatives. Mais alors à quoi sert d'afficher des objectifs ambitieux comme 15 % de déplacements à vélo dans la Métropole en 2020, si l'on n'a pas de volonté pour y parvenir ? Veut-on oui ou non atteindre cet objectif ? Si oui, il faudra s'en donner les moyens et avoir le courage d'entreprendre des changements. Ou bien dans quatre ans (oui, quatre ans seulement !) ceux-là mêmes qui ont décidé cet objectif vont devoir trouver des excuses pour expliquer qu'il était inatteignable.

Il ne faut pas rater les occasions, toutes les occasions pour amener le changement, surtout quand, comme dans le cas présent, l'investissement financier est proche de zéro.

Voilà une belle occasion gâchée par impréparation peut-être, mais surtout par manque de courage. Espérons que cela ne se renouvelle pas.

● Alain Guérineaud



■ Le premier festival ciné-vélo à Bègles

■ Petite avancée pour l'indemnité kilométrique vélo

■ Une vélorution se prépare pour le 25 septembre

■ Mécanicienne vélo, pourquoi pas ?

Bloc-notes

● Samedi 3 septembre, Talence

Forum des associations (p. 2)

● Samedi 10 septembre, Gradignan Mérignac et Floirac

Forum des associations (p. 2)

● 14-18 septembre, Bègles

Festival ciné-vélo (p. 3)

● 16-22 septembre

Semaine de la mobilité (p. 2)

● Dimanche 25 septembre

Vélorutionnons ! (p. 2)

● Dimanche 25 septembre, Bordeaux

Forum des associations (p. 2)

● Dimanche 2 octobre, Bordeaux

Bourse aux vélos (p. 2)

Bourse aux vélos d'automne

Pour pédaler (presque) dès la rentrée, reprenez bien la date du **dimanche 2 octobre** pour venir vendre et/ou acheter un vélo. Comme d'habitude, nous nous trouverons sur les quais à Bordeaux, près des Quinconces.

Petit rappel des modalités : le dépôt des vélos se fait entre 9 h 30 et 11 h, la vente ensuite, de 11 h à 16 h. Comme il y a beaucoup de demande et que nous ne pouvons pas faire rentrer tout le monde en même temps, nous vous encourageons à passer prendre un numéro d'ordre (comme au rayon fromage du supermarché, oui oui) avant que ne commence la vente, le plus tôt possible à partir de 9 h 30 : plus vous prenez votre ticket tôt, plus vous rentrerez tôt dans le parc à vélo, et plus vous aurez de choix... Plus de détails, notamment pour les vendeurs, figurent sur notre site web.

Et si vous souhaitez donner un coup de main durant cette journée, contactez nous, nous en serons ravis.

Bulletin Vélo-Cité Bordeaux

ISSN : 1954 - 9032

Mise en page du numéro 134

Mireille Bousquet-Mélou, Daniel Dandreaux

On recherche (toujours) un trésorier adjoint

Vélo-Cité recherche un(e) trésorier(e) adjoint(e) bénévole.

Sa mission sera d'aider le trésorier dans ses activités et éventuellement de le remplacer lors de ses absences.

Le temps à consacrer à cette tâche représente moins de 10 heures par mois. Les horaires sont souples, au choix de chacun. Si vous pouvez nous aider, merci de nous adresser un courriel à bordeaux@fubicy.org.

Forum des associations

Comme chaque année, les associations se présentent au public en tenant un stand lors des forums des associations, dans de nombreuses communes. Cette année, Vélo-Cité sera présente dans les forums suivants :

■ le **samedi 3 septembre** à Talence (au Dôme, 10h-18h),

■ le **samedi 10 septembre** à Gradignan (salle du Solarium, 10 h - 18 h), Mérignac (maison des associations, 10 h - 18 h) et Floirac,

■ et le **dimanche 25 septembre** à Bordeaux Cap Asso (hangar 14, 11 h - 18 h).

Cyclo des villes, cyclo des champs : le nouveau site du CIB



Notre credo est le vélo urbain, mais nous tenons à saluer nos amis cyclotouristes du Club indépendant bordelais à l'occasion de la rénovation de leur site web. Du cyclotouriste convaincu effectuant ses

deux sorties hebdomadaires de 100 km au dilettante sortant juste le dimanche matin (comme moi !), il y en a pour tout le monde. À noter une sortie mensuelle d'initiation le dimanche après-midi.

Rendez-vous sur le site du CIB à

<http://cib.ffct.org/index.html>

● **Éric Leroy**

Dimanche 25 septembre

Vélorutionnons !

Une nouvelle vélorution se prépare avec de nombreuses associations environnementales et citoyennes. Il est toujours temps, et toujours d'actualité de se retrouver nombreux à vélo ou sur d'autres engins roulants non polluants, pour rappeler que des solutions de transport actif existent, et qu'il faut les développer. Osez les pancartes positives, et clamons cette nécessaire révolution.

Rassemblement à 15 heures le **dimanche 25 septembre**, place de la République à Bordeaux. Nous nous promènerons joyeusement dans les rues de la ville.



<http://carfree.fr/index.php/2015/01/23/soulevez-votre-velo/>

Semaine de la mobilité

La semaine européenne de la mobilité aura lieu du **16 au 22 septembre**.

Vélo-Cité sera présente en divers endroits, pour plusieurs manifestations :

■ au CHU de Pellegrin le lundi 12, à celui de Xavier Arnoz le vendredi 16,

■ avec le PUMA, lors d'un « Parking day »,

■ dans l'éco-quartier du lac de Bordeaux, à Ginko place Jean-Cayrol avec le PUMA de 14 h à 18 h le **samedi 17 septembre** pour l'action « Bougez

autrement » initiée par la Conciergerie solidaire (voir page 3),

■ à la cycloparade de Bordeaux Métropole le **dimanche 18** pour la boucle des deux ponts,

■ le **lundi 15** à 20 h 30 et le jeudi 18 à 18 h 30 à la Maison du vélo et des mobilités de Bègles pour le premier anniversaire de l'association Cycles et manivelles et leur cyclofestival (voir page 3).

Gardez un œil sur notre site web velo-cite.org où nous donnerons pour plus de précisions.

14-18 septembre : Festival ciné-vélo à Bègles



À l'occasion de la semaine européenne de la mobilité, la mairie de Bègles et l'association Cycles et manivelles (C&M) organisent leur premier cyclo-festival. L'idée de coupler cinéma et

vélo pour en faire le fil rouge d'un événement festif et culturel mûrit depuis pas mal de temps dans les têtes des organisateurs. En effet, la Maison du vélo et des mobilités (MVM) de Bègles est logée dans l'ancienne cinémathèque, et l'association C&M qui gère le lieu a souhaité faire un clin d'œil au 7^e art en choisissant pour son nom la Manivelle (celle du vélo mais aussi celle de la caméra). Entre projections de films, lectures, exposition et animations diverses, le programme du festival sera varié et adapté à tous les publics.

http://www.mairie-begles.fr/?tribe_events=festival-cyclo-cine-1er-tour-de-manivelle

« Bougez autrement » dans le quartier Ginko



La Conciergerie solidaire organise le **samedi 17 septembre** une journée pour accompagner les habitants de l'éco-quartier Ginko vers les mobi-

lités douces et actives. Vélo-Cité sera présente avec le Pôle urbain des mobilités alternatives (Air Roller, Citiz, Droits du Piéton33). Rendez-vous place Jean-Cayrol.

Programme

10h-12h : balade urbaine à vélo à la découverte du quartier du Lac
12h-14h : pique-nique collaboratif au lac
14h-18h : animations et informations

Apprendre le vélo... ou réviser ses bases !

Rappelons que Vélo-Cité propose d'une part une vélo-école pour apprendre ou réapprendre à faire du vélo (13 séances de deux heures), et des séances plus légères de « remise en selle » pour permettre aux cyclistes hésitants de se sentir à l'aise à vélo en ville.

Prochains stages de vélo-école

■ du **jeudi 29 septembre** au **mardi 15 novembre** (mardi et jeudi 14 h -16 h, 1^{er} novembre férié)

■ du **jeudi 17 novembre** au **jeudi 22 décembre** (mardi et jeudi 10 h-12 h)

Coût : entre 85 € et 140 € (incluant l'adhésion et l'assurance) en fonction du quotient familial. 20 € pour les bénéficiaires des minima sociaux. Inscription :

bordeaux@fubicy.org ou **05 56 81 63 89**.

Remises en selle :

tous les premiers samedis du mois de 9 h 30 à midi.

Les vélos et équipements sont fournis si besoin. Réservation et adhésion obligatoires.

À partir de 2017, nous souhaitons proposer deux remises en selle par mois, toujours les samedis. Nous recherchons pour cela des bénévoles accompagnateurs : promis, ces séances sont très agréables (et valorisantes), tant les stagiaires sont heureux d'apprendre ! Nous proposerons aux futurs bénévoles une formation interne pour accompagner ces séances, courant octobre 2016. Contactez-nous !

Mécanicienne vélo, pourquoi pas moi ?

Alors qu'une grande partie des cyclistes bordelais sont des bordelaises, on croise bien moins des femmes que d'hommes dans les ateliers d'auto-réparation (il s'agit de réparer soi-même son vélo, pas son auto...). Comme dans beaucoup d'ateliers de France, une équipe de bénévoles motivées animent à Récup'R, l'un des ateliers vélo participatifs et solidaires de Bordeaux, une session d'auto-réparation pour les femmes et personnes trans : l'atelier Biclouves. Il a lieu tous les troisièmes lundis du mois, de 17 à 21 heures. Il est à prix libre pour une première venue, afin que l'argent ne soit pas un frein supplémentaire à mettre un pied (et une roue) dans l'atelier.

Cet atelier a du sens puisque des personnes y viennent et disent en avoir besoin. Leurs raisons sont variées : difficulté à se sentir légitime dans un espace souvent très masculin, sentiment de s'y connaître moins bien, épisodes sexistes dans

d'autres ateliers (propos sexistes, outils pris des mains pour « aider », remarques du genre « c'est trop lourd tu ne peux pas porter ça », difficulté à s'imposer), aisance plus grande avec des femmes...

Ce n'est pas du « sexisme inversé » ni de la « ségrégation » ; on ne veut ni exclure, ni diviser... comme on l'entend souvent. D'ailleurs, la non-mixité n'a pas vocation à exclure mais à inclure puisqu'elle n'est pas une fin en soi, mais une étape qui permet parfois de prendre confiance avant de se sentir bien en situation de mixité.

Les Biclouves, seulement un atelier de mécanique ? Non ! C'est aussi un moment convivial où on échange, on partage ce que chacune a apporté à grignoter... Alors venez tenter l'expérience, et rejoignez nous !

● **Amélie Gorgues**



La FUB est à Bordeaux avec Vélo-Cité ! Les boîtes à vélos

La fédération des usagers de la bicyclette (FUB) et Vélo-Cité organisent du 22 au 26 novembre deux formations et une rencontre sur le thème des vélo-écoles



Formation Vélo-Cité « Initiateur mobilité à vélo », du 22 au 24 novembre. Pour se former à la conduite de séances d'apprentissage de la mobilité à vélo en présence d'un public d'adultes ou d'enfants.

Plus d'infos : www.velo-cite.org

Formation FUB « Créer, gérer et animer une vélo-école » du 24 au 26 novembre. Pour mettre en place ce service sur votre territoire et former vos bénévoles et salariés.

Rencontre des vélo-écoles, vendredi 25 novembre. Ouverte à tous et gratuite. Pour échanger et partager entre les vélo-écoles du réseau et toutes les associations intéressées. Pour ceux qui le souhaitent, il est possible de suivre dans la même semaine ces deux formations (la journée du jeudi 24 novembre est commune aux deux) et d'être ainsi opérationnel pour développer et animer une vélo-école. Une remise de 25 % vous sera accordée sur l'ensemble des frais pédagogiques.

Plus d'infos : www.fub.org

Le réseau comprend 58 vélo-écoles en France et, au vu de la demande importante pour apprendre le vélo en ville, ne demande qu'à se développer. Cette demande, perçue depuis des années par le réseau FUB, s'est traduite par la création des vélo-

écoles dans les années 2000. Elles mobilisent à ce jour une trentaine de formateurs salariés et plus de 150 bénévoles. Mais les salariés ne sont pas uniformément répartis dans le réseau : plus de la moitié des vélo-écoles reposent uniquement sur des bénévoles. Pour les autres, elles ont entre un et cinq salariés, mais le rôle des bénévoles reste malgré tout essentiel.

La majorité des vélo-écoles (67 %) s'adresse aux adultes. Au sein de cette population adulte, les cibles peuvent être très variées, avec des besoins divers. 50 % des vélo-écoles ont des formations ciblées sur les femmes (généralement issues de l'immigration, avec une forte vocation sociale), et 36 % s'adressent à des seniors. La vélo-école fonctionne très souvent par le bouche-à-oreille. Elle semble également beaucoup attiser la curiosité des médias, qui s'étonnent que des adultes ne sachent pas faire de vélo ! Les retombées médiatiques qui, par retour, mettent en avant l'ensemble de l'association, sont donc très bonnes.

N'hésitez pas à participer à ces journées, et à partager cette information !



● François Nora

Des vélocistes qui nous soutiennent

Un certain nombre de vélocistes nous soutiennent, et proposent des réductions aux membres de l'association (sur présentation d'une carte, que nous enverrons désormais à tous les adhérents). N'hésitez pas à aller leur rendre visite !

Altermove 82, cours Alsace-Lorraine, Bordeaux - 06 15 25 44 25
 Esprit Cycles, 27 rue Nancel-Penard, Bordeaux - 05 56 58 78 36
 Vehrts Bleu Company, 65 rue Judaique, Bordeaux - 06 64 88 91 87
 Cycles et passion, 4 cours Aristide-Briand, Bordeaux - 06 33 34 40 32
 Cylvéa, 28 cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux - 05 56 81 59 98
 Écocycles, 36 Avenue Aristide-Briand, Mérignac - 05 56 96 07 50
 Atelier du vélo, deux adresses à Talence :
 94 cours Gambetta (atelier) - 09 64 49 00 88
 27 cours Gambetta (boutique) - 05 56 36 09 37
 Go Sport, trois adresses :
 17 avenue de la Somme, Mérignac - 05 56 47 66 50
 50-60 rue Sainte-Catherine, Bordeaux - 05 56 79 00
 Centre commercial Rives d'Arcins, Bègles - 05 57 35 03 23

Il existe depuis 2012 à Nantes, et désormais dans d'autres villes, un collectif des entrepreneurs travaillant à vélo. Il promeut la logistique urbaine (services, transports) faite en véhicules doux. Vous trouverez tous les renseignements sur le site de l'association :

<https://lesboitesavelo.wordpress.com>

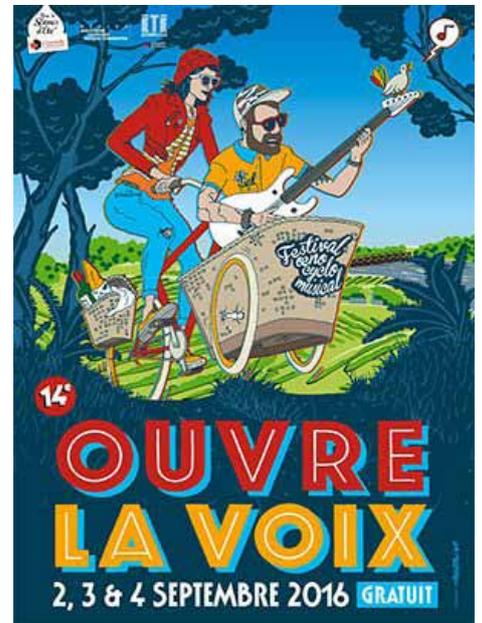
Dans la métropole bordelaise aussi, il y a des entrepreneurs de plus en plus nombreux qui utilisent le vélo pour leur activité : des triporteurs, des vélos porteurs, des « rosalias »... ou de tout bêtes vélos ordinaires avec ou sans assistance électrique, avec ou sans remorque...

Ne serait-ce pas une bonne idée de constituer ici aussi un collectif semblable à celui de Nantes ? Cela permettrait peut-être d'attirer d'autres entrepreneurs et d'encourager d'autres d'initiatives à vélo ?

Et puis, au delà du modèle nantais, pourquoi ne pas associer toutes celles et tous ceux (professionnels indépendants, professions libérales, etc.) qui ont fait le choix de se déplacer sur deux roues (et sans moteur) pour leur activité professionnelle ?

Vous êtes intéressés ? Vélo-Cité peut vous aider à vous rapprocher et à vous faire connaître. N'hésitez pas à nous contacter !

Festival



Le festival cyclo-céno-musical Ouvre La Voix revient les **2, 3 et 4 septembre 2016** entre Bordeaux et Sauveterre de Guyenne pour sa quatorzième édition.

Programmation

Zoufris Maracas, The Excitements, Gaspard Royant, Naya - Officiel, Le JOSEM, les tandems du Collectif du Fennec, Les Fanflures !

[/www.rockschool-barbey.com/ouvre-la-voix/](http://www.rockschool-barbey.com/ouvre-la-voix/)

Indemnité kilométrique vélo une petite avancée, mais le compte n'y est toujours pas

Après un premier décret applicable au secteur privé en février, un projet de décret étend le bénéfice de l'indemnité au secteur public... mais de façon très partielle

Nous avons appris qu'un projet de décret est élaboré par le cabinet de Ségolène Royal pour étendre l'indemnité kilométrique vélo (IKV) aux personnels de la fonction publique, oubliés jusqu'à présent.

Très bien ! devrait-on dire à Vélo-Cité où on espérait bien l'application de l'IKV à tous les secteurs d'activité. Sauf que ce projet contient des dispositions qui s'appliquent à la seule fonction publique territoriale, négligeant donc les personnels de l'État et ceux des hôpitaux publics. Cela dit, ces dispositions sont identiques à celles prises pour le privé par le décret du 11 février dernier, à savoir :

- mise en place de l'IKV sur décision de l'employeur et après consultation du comité technique (représentants du personnel) pour définir les modalités,
- utilisation du vélo pendant au moins les trois quarts du nombre de jours annuels de travail,
- montant de 25 centimes d'euro par kilomètre parcouru,
- exonération de cotisations sociales pour l'employeur dans la limite de 200 euros par an,
- exonération d'impôt sur le revenu pour le personnel dans cette même limite.

Constatons une fois de plus l'incohérence de l'État qui d'une part ne cesse de parler de mobi-

lité durable et de vanter son rôle dans la réduction des gaz à effet de serre mais d'autre part distribue une aumône financière représentant 4 km par jour et limitée à une partie de la population active (en évitant ses propres employés). Quoiqu'il en soit, Vélo-Cité continuera de prôner l'application de cette indemnité auprès de tous ses interlocuteurs et de défendre au sein de la FUB une action en direction des pouvoirs publics pour l'extension à tous les fonctionnaires.

● Patrick Maupin

La cyclo-fiche, c'est facile et ça nous change la vie !

Un trou dans la chaussée, une piste envahie par des graviers ou des arbustes, des débris de verre, un dysfonctionnement, un manque de signalisation, un troupeau de chèvres, un logo vélo effacé, un aménagement aberrant, des véhicules de travaux stationnant sur une piste ? C'est parfois peu de chose, et une intervention simple suffirait à améliorer la vie des cyclistes.

Ne ronchonnez plus en solo !

Ou du moins ronchonnez utile. Faites une photo, notez bien le lieu, décrivez le problème constaté et hop, un mail à Vélo-Cité (bordeaux@fubicy.org) ! Vous voilà devenu acteur militant de la cause du vélo dans la métropole.

Que se passe-t-il ensuite ? Vélo-Cité crée une cyclo-fiche qui est transmise aux services concernés. Les cyclo-fiches sont reprises une par une lors d'une rencontre mensuelle entre Vélo-Cité et Bordeaux métropole, jusqu'à résolution du problème.

Vous pouvez aussi utiliser le site web pour envoyer vos informations (onglet « aménagements », rubrique « signaler un problème »), ou via facebook.

**Un exemple
de cyclo-fiche
(mai 2016)**

Villenave d'Ornon, avenue Mirieu-de-Labarre

La piste cyclable est interrompue par une sortie de résidence privée. Mais selon l'article 415-14 du code de la route, pour l'application de toutes les règles de priorité, une piste cyclable est considérée comme une voie de la chaussée principale qu'elle longe.

Ainsi, la piste cyclable adopte le même régime de priorité que la voirie adjacente. Or, les automobilistes sortant de la résidence doivent la priorité à ceux qui roulent sur la chaussée principale. Ils doivent donc marquer l'arrêt avant la piste cyclable. Il est aussi conseillé de rajouter des pictogrammes vélos dans la traversée de la voirie.



Après rectification, la priorité est rendue aux cyclistes, et le panneau stop est passé sur la voie de sortie de la résidence, avant l'intersection avec la piste.



Fête du vélo 2016 : la petite reine prend sa place !

700 cyclistes sur le bitume bordelais, sur un parcours de 12 km, qui pédalent ensemble vers le « vélo village » de la caserne Niel, c'est du jamais vu à Bordeaux !



Malgré une commission de sécurité restrictive qui imposait de faire passer le peloton (le jour de la fête du vélo !) dans le périmètre sans voitures de Bordeaux (sympa pour les piétons...), les participants ont finalement pu faire sonner les timbres de leurs vélos sur les grands axes de la ville et même sur les boulevards. Le déplacement, encadré par 30 bénévoles, s'est déroulé dans une ambiance du tonnerre sans grosse gêne pour les autres usagers de la rue. À vélo on ne fait que passer...

L'après-midi, ce sont environ 7 000 participants qui ont profité des stands et animations proposés par une trentaine d'acteurs du vélo (associations, entreprises, particuliers) installés ce jour-là à Darwin. Du jamais vu dans la commune, qu'on vous dit ! Il y en avait pour tous les goûts : bourse aux vélos, bourse aux pièces détachées, conférences, projections, animations ludiques, tests de vélos en tout genre, critérium, sensibilisation, vente d'accessoires, initiation au bike polo...

Saluons toutes les associations présentes, car sans elles pas de fête du vélo : Rustine et cambouis, le Garage moderne, Cycles et manivelles, Vélo

campus agro, V.U.C.33, Récup'R, l'Étincelle, Burdigal bicycle, Bordeaux bike polo, Vélocyfère, Cyclo camping international, Guidons futés, Vélo loisirs lormontais, Du guidon au crayon, Les voitures à pédales, la Maison du vélo, les Ambassadeurs du vélo d'Unis-Cité, Vélophonie...

Merci également aux financeurs : TBC, la Poste, la Mairie de Bordeaux, le Conseil général, la CCI, l'ADEME et la Métropole.

Cette édition de la fête annuelle, co-pilotée par Darwin et Vélo-Cité, a fédéré le réseau associatif vélo et réuni un vaste public le jour J afin de promouvoir l'usage quotidien du vélo comme moyen de déplacement. C'est, sans aucun doute, une très belle réussite, à l'image de cette merveilleuse invention qu'est la bicyclette.

Osons voir encore plus grand : cette année à Nantes il y avait 15 000 participants. On a encore des efforts à faire à Bordeaux, alors rendez-vous l'an prochain pour l'édition 2017 !



● François Nora



Photos Arnaud Villard

Une première cartopartie organisée à Vélo-Cité

Huit participant(e)s se sont retrouvé(e)s le samedi 2 juillet dans l'après-midi, auprès de Vincent et moi-même, pour apprendre à contribuer à la carte en ligne Open Street Map (OSM). Ambiance chaleureuse et forte motivation pour découvrir (certains avaient déjà quelques bases) cet outil participatif. Après une présentation, par Vincent, du fonctionnement d'OSM, et de ses très nombreuses applications, deux groupes se sont constitués pour aller sur le terrain recenser des informations en rapport avec le vélo : aménagements, stationnements, difficultés, etc.

Afin de ne pas trop nous éloigner du local, et pour rester dans un créneau horaire limité, notre choix

s'est porté sur le secteur de Stalingrad-Thiers et les alentours de la place de la République. Nous avons arpenté à vélo et à pied ces deux quartiers, en reportant sur la carte OSM (au préalable imprimée) les informations absentes ou les modifications constatées sur le terrain (par exemple le nouveau couloir bus+vélos de l'avenue Thiers). Pour la saisie de ces informations, après un petit goûter, retour au local et travail par binôme devant un ordinateur. Après avoir créé un compte OSM, tout cycliste peut devenir contributeur et enrichir la carte dynamique, en allant sur osm.org. Néanmoins, ce travail exige de respecter certaines conventions, et demande un peu de temps pour

aller chercher, dans la base de données ou le wiki d'OSM, les « tags » appropriés (en anglais le plus souvent). Il faut un peu de temps pour acquérir une certaine dextérité : ajouter une note, ajouter un stationnement vélo avec l'éditeur en ligne... mais nos participants étaient tellement motivés qu'ils seraient restés bien plus longtemps devant leurs écrans ! Grande satisfaction donc pour cette première (organisée en même temps qu'une autre cartopartie chez Cycles et manivelles à Bègles !) et surtout une grande envie de se retrouver très rapidement pour une nouvelle aventure OSM autour du vélo.

● Pascal Derache

Au PUMA, le cordon bleu est coupé, la sauce est appréciée

Enfin ce moment tant attendu et si mérité : l'inauguration de nos locaux rénovés. En ce 17 juin, Citiz, Air roller et Vélo-Cité furent très heureux d'accueillir le public venu découvrir ce lieu maintenant chaleureux et attirant. Merci à notre architecte Ludovic qui a dessiné et accompagné ce chantier au quotidien, merci à Nicolas qui a monté le plan de financement, merci à l'équipe familiale des artisans qui ont réalisé avec goût cette transformation très réussie, merci à nos salariés qui ont participé à la réflexion et supporté certaines contraintes, merci à l'Atelier D'éco Solidaire pour le mobilier relooké, merci à ceux qui sont venus aider à figner l'arrière plan. Alors, à vous tous maintenant de venir nous y rencontrer.

● Catherine Joanlanne



Faites du vélo à Bruges !

La ville de Bruges et les acteurs de la mobilité active avaient sorti tous leurs rouages le samedi 25 juin pour donner envie aux Brugeais de se mettre au vélo.

C'était jour de marché, il y avait du monde chez les maraîchers, pas autant devant nos stands... mais c'était une première ! Et parmi les personnes qui se sont approchées, certaines sont reparties avec un vélo, d'autres avec des cartes des voies cyclables de Bruges, des conseils de réglage, et le sourire.

En plus des barquettes de fraises, on trouvait donc ce jour-là les bons conseils prodigués par les Ambassadeurs du vélo d'Unis Cité, par la Métropole et TBM, mais aussi la bourse aux vélos de Vélo-Cité, le marquage des vélos par la Maison du vélo de Bordeaux, un contrôle technique par l'association Rustine et cambouis de Blanquefort, et un jeu avec tirage au sort pour gagner un vélo. Une belle complémentarité !

Merci aux bénévoles qui ont organisé notre bourse aux vélos et bravo à la Ville pour cette initiative positive et pour son accueil.

● Catherine Joanlanne



Vélo-Cité à la rencontre de ses adhérents

Le samedi 9 juillet, Vélo-Cité inaugurerait un nouveau type de rencontres.

Nous avons en effet trouvé qu'adhérents et membres du conseil d'administration ont peu d'occasions de se rencontrer. Le temps de l'assemblée générale est trop court pour que tout le monde puisse évoquer ses problèmes et poser des questions. D'où l'envie d'organiser des rencontres avec un peu de temps pour pouvoir débattre. C'est ce que nous avons fait ce matin-là à la maison éco-citoyenne, où nous étions une quinzaine qui avons discuté de façon constructive et décontractée. Ce type de réunion est appelé à se renouveler de façon plus structurée.

Merci de nous faire part de vos idées, desiderata et disponibilités pour la prochaine.



La rue aux enfants, la rue pour tous



La dynamique association Tournesol qui gère le centre social et culturel du Burck à Mérignac innovait en ce début de vacances : l'équipe s'était mobilisée autour d'un projet dédié aux habitants, en fermant une portion de rue à la circulation motorisée. L'objectif était de permettre aux riverains de profiter des animations et des coins détente qui leur étaient proposés, de se retrouver entre voisins et en famille, et d'échanger en toute quiétude sur un nouvel espace englobant chaussée, trottoir et espaces verts.

Nous y avons installé notre circuit à vélo ludique et pédagogique pour enfants, qui a eu un beau succès, renforcé par les vélos rigolos de l'asso Récup'R. Notre ami René de l'association Droits du piéton était aussi de la partie.

Tout autour, on trouvait des jeux en bois, des ateliers de création collective, un salon de lecture avec transats sur l'herbe, des expériences scientifiques avec les Petits débrouillards, et on pouvait assister à différents spectacles.

Cette journée particulière, qui s'est répétée durant le mois, est la concrétisation d'un appel à projets

lancé par l'association nationale « Rue de l'avenir ». Cette association porte un projet d'amélioration de la qualité de vie, plus agréable et plus sûre, dans les déplacements urbains. Pour elle, face à l'occupation abusive de l'espace urbain par les voitures, tous les habitants, les enfants, jeunes et moins jeunes, valides et moins valides, piétons, rollers et cyclistes, souhaitent aujourd'hui reconquérir leur ville. La rue n'est pas en effet seulement un espace de circulation, c'est aussi et surtout un espace de vie.

Ainsi diverses initiatives ont eu lieu cette année dans plusieurs départements et vont se poursuivre. Inutile de vous dire que cette démarche nous touche particulièrement, et que nous serons toujours présents aux côtés de lanceurs de si bons projets.

Dans notre département, la prochaine initiative est celle de Biganos les 14 et 15 octobre prochains.

<http://www.ruedelavenir.com/>

● Catherine Joanlance

Mais que fait le CA ?

Juin

- 03 Atelier de Bordeaux Métropole (sécurité)
- 05 Fête du vélo (p.6)
- 07 Atelier de Bordeaux Métropole (pédagogie et promotion du vélo)
- 10 Rencontre avec l'ADEME
- 15 Réunion au centre social et culturel du Burck pour la « rue aux enfants » (p.8)
- 16 Atelier de Bordeaux Métropole (location de vélos et VCub)
- 16 Réunion et soirée de présentation du topo guide de CyclotransEurope
- 17 Inauguration de nos locaux rénovés au PUMA (p.7)
- 20 et 24 Réunions de préparation de la vélorution du 25 septembre (p.2)
- 22 Réunion « Commission de consultation des services publics locaux » à Bordeaux Métropole
- 23 Réunion de bilan de la fête du vélo à Darwin
- 25 Bourse aux vélos à Bruges (p.7)
- 27 Réunion « filière vélo » à Mérignac
- 28 Séminaire « Deuxième plan vélo » à Bordeaux Métropole

Juillet

- 01 Atelier de Bordeaux Métropole (stationnement)
- 01 Réunion avec le service mobilité de Bordeaux Métropole
- 01 Atelier « Agenda 21 » au Bouscat
- 02 Cartopartie inter-associative (p.6)
- 04 Conseil d'administration
- 06 Réunion du groupe de contact pour le futur pont Jean-Jacques Bosc
- 07 « Speed meeting » entreprises au Club de la mobilité
- 07 Parcours vélo « Rue aux enfants, rue pour tous » au Burck (p.8)
- 09 Rencontre avec nos adhérents à la Maison éco-citoyenne (p.8)
- 11 Conseil d'administration de la MNE (Maison de la nature et de l'environnement)
- 13 Réunion de préparation du festival « Ouvrir la voix » à la Rock school Barbey
- 13 Réunion de préparation d'une balade à vélo pour les nouveaux habitants à Bruges le 10 septembre
- 26 Réunion Bordeaux Métropole / Club de la mobilité
- 28 Réunion « Vélo-Data » avec Tiers-Libre

Août

- 02 Conseil d'administration

L'association « Entr-autres » : vélo, santé et insertion

L'association bordelaise « Entr-autres » a été créée en 2013 à l'initiative de citoyens qui souhaitent s'investir auprès des jeunes rencontrant des problèmes d'insertion professionnelle



C'est sur un principe original, consistant à leur proposer une expérience d'emploi dans la vente de jus d'oranges pressés à bord d'une rosalie, qu'est née l'action « Réciprocité ».

Rencontre avec Sabra Ben Ali, directrice de l'association Entr-autres.

VC : Avant tout, Sabra, pour nos lectrices et lecteurs qui ne connaîtraient pas, qu'est-ce qu'une rosalie ?

C'est en règle générale un « quadricycle » pouvant accueillir plusieurs passagers dont chacun dispose de pédales. L'association possède actuellement trois rosalias, qui ont été aménagées pour la vente et la préparation des jus d'orange. Ce sont maintenant des vélos biplaces.

VC : Comment l'action « Réciprocité » a-t-elle vu le jour et quel en est le principe ?

Nous étions un certain nombre, commer-

çants, restaurateurs, psychologues... à vouloir construire un projet en direction des jeunes bordelais en recherche d'emploi. De nos réflexions est né, en 2014, le projet « Réciprocité », autour de trois thématiques : l'insertion, la santé et l'écologie.

L'idée est de proposer une expérience d'emploi atypique et pédagogique de 10 jours, basée sur la vente de jus d'orange pressés sur deux rosalias, à des jeunes entre 16 et 25 ans, tout en permettant des rencontres avec des professionnels bénévoles de divers horizons.

VC : Quelles sont selon toi les valeurs portées par l'utilisation du vélo ?

La vente itinérante à vélo est un très bon moyen de parcourir et découvrir la ville dans une dynamique éco-responsable. C'est un vecteur de sensibilisation à l'utilisation du vélo au sein des espaces publics, non seulement en direction des jeunes, mais également des professionnels, des

bénévoles et de nos clients. C'est une manière de ralentir le temps, et de permettre aux jeunes de regarder la ville, de sourire aux gens. De la même façon, les passants regardent les jeunes, leur offrent un sourire et portent un nouveau regard sur eux ; la rosalie est vraiment un lieu de lien social.

VC : Combien de jeunes l'action a-t-elle déjà touchés et quels sont ses impacts ?

En 2014 et 2015, 52 jeunes, orientés par des structures partenaires, ont rejoint l'aventure. Cette année nous visons 40 nouveaux jeunes participants. Je précise également que l'association compte aujourd'hui plus d'une centaine de bénévoles actifs, salariés, chefs d'entreprises, étudiants ou encore retraités.

Par ailleurs, les bilans faits avec les jeunes nous renseignent sur la portée de l'action en termes d'insertion professionnelle et sociale. Les avan-



cées sont réelles et les impacts durables. La très grande majorité des jeunes déclare que l'action les a aidés à trouver une place différente dans la ville, à découvrir de nouvelles structures locales, et les a sensibilisés aux questions de santé et d'écologie.

VC : Quelles perspectives aujourd'hui ?

Actuellement, l'action bat son plein, puisque tous les jours depuis juin et jusqu'à octobre, deux rosalias parcourent les quais de Bordeaux. Nous avons aussi créé une nouvelle rosalie, la rosalie événementielle, qui nous permet de nous inscrire sur des événements culturels. C'est aussi un moyen d'offrir aux jeunes un accès à la culture d'une manière originale.

Site internet : <http://www.entrautres.eu>

Facebook : <http://www.facebook.com/entrautres>

● Propos recueillis par **Émilie Mallet**

À vélo, en cargo...

Les vélos n'ont plus de secret pour vous mais connaissez-vous bien les triporteurs, aussi appelés vélos cargos ? Vecto, distributeur de la marque historique Christiania Bikes®, nous en a prêté lors de la fête du vélo, et vous en dit deux mots



Un vélo avec une caisse

Que ce soit avec deux roues (biporteur) ou trois (triporteur), ce curieux vélo dispose de tous les atouts d'un cycle avec un avantage indéniable pour le transport des personnes ou des marchandises. Léger et maniable, il transporte facilement jusqu'à 100 kg de charge et se faufile et se gare partout en ville.

La marque Christiania Bikes®

Christiania Bikes® est une entreprise artisanale familiale danoise fondée à l'origine sur le site de Christiania à Copenhague, il y a plus de 35 ans. Elle fabrique aujourd'hui des milliers de triporteurs pour le Danemark, l'Europe voire l'Australie ou le Japon – mais toujours à l'unité. Ses vélos sont distribués en France depuis dix ans par Vecto et depuis deux ans assemblés en région bordelaise.

Où peut-on en voir, en essayer ?

La première boutique de vélos cargos en France se trouve à Bordeaux ! Chez Cyvea, 28 cours du Chapeau-Rouge, vous trouverez des biporteurs et triporteurs que vous pourrez essayer, avec différentes marques pour tous les budgets.

Pour qui, pour quoi faire ?

Que ce soit pour une utilisation professionnelle comme la livraison ou la vente ambulante ou pour faire les courses ou emmener les enfants à l'école (jusqu'à 6, eh oui !), le triporteur permet tous les usages car il est modulable et se construit à la carte. Vous pouvez même livrer des fleurs en semaine et aller à la plage avec votre surf et votre chien le week-end...

N'hésitez pas à les essayer, avec ou sans assistance électrique !

Pour voir tous les modèles : www.vecto.fr

● **Sophie Bonnefon**

Voyage en auto avec un petit vélo dans la tête (2^e partie)

La suite des aventures de Pascal Derache, parti en voiture sur les routes d'Europe du nord tout en rêvant de vélo. Nous l'avions laissé aux Pays-Bas lors du premier épisode

Quittons ce pays, petit par sa superficie, mais qui en fait plus pour les cyclistes que certains grands. La frontière allemande n'est pas loin, et avec la proximité des grands centres urbains et industriels, les camions sont encore très nombreux sur ce faisceau d'autoroutes qui rejoignent les ports de la mer du Nord.

Quoiqu'en disent nos amis belges de l'association Gracq qui présentent **Brême** comme l'exemple d'une ville cyclable allemande, je dois avouer que dans les conditions où nous l'avons découverte, sous la pluie et dans le froid d'une fin avril, les cyclistes étaient très discrets. Mais, soyons honnêtes, et faisons confiance aux descriptions les plus flatteuses trouvées sur internet : la part modale du vélo y est de 26,5 %, il y a 560 km de pistes cyclables, la ville est même considérée comme la « Fahrradstadt », la ville du vélo. Proche de la gare se trouve une grande maison des cyclistes, en face d'un immense parking à vélos à étages, automatisé et sécurisé. Enfin, Brême est desservie par plusieurs « Radfernwege », autrement dit des véloroutes qui permettent de sillonner toute la région.

Lübeck, autre ville sur notre chemin vers le Danemark et la Suède, mérite son titre de reine de la Hanse germanique. On l'apprécie pour sa belle architecture de briques rouges mais aussi pour son célèbre massepain. Pour revenir au vélo, sachez que c'est le point de départ d'une randonnée de 300 km, l'« Ostsee Radfernweg », le long de la côte baltique, jusqu'à Stralsund. Je m'y vois déjà, un futur été !

Que vous voyagiez en voiture, en train, en car et même à vélo, pour rejoindre le Danemark de là, il vous faudra prendre le ferry à Puttgarden. J'ai vu deux cyclos embarquer au milieu des voitures et (toujours) des camions. Ce n'était pas encore la saison et on m'a dit qu'il y en avait beaucoup plus en été.

Quarante cinq minutes de traversée et vous débarquez sur le sol danois à Rodby. La petite ville portuaire de **Koge**, notre prochaine étape, est à une heure trente de route (en langage « auto »). Ce sera un peu plus long pour nos deux cyclistes, mais l'itinéraire cyclable existe, et on y trouve ces fameux « shelters », abris mis à disposition des randonneurs. Koge se trouve à environ 30 km au sud-est Copenhague, et les trains rouges de banlieue, les « S-tog », avec leur large logo vélo sur chaque voiture, circulent à cadence rapprochée. Beaucoup de cyclotouristes l'empruntent pour s'épargner la pénible traversée de la banlieue sud de Copenhague, mais c'est d'abord le moyen de transport des très

nombreux pendulaires qui vont travailler dans la capitale. Koge a conservé le charme d'une ville médiévale, où jadis on aurait paraît-il brûlé un grand nombre de sorcières. Nous préférons donc ne pas nous y attarder plus d'une nuit ! D'autant que la proximité de l'hôtel avec la voie ferrée me permet de confirmer l'excellente fréquence des S-tog, jusqu'à très tard le soir et très tôt le matin. Mais tellement vélo-compatibles qu'il m'est difficile de leur reprocher d'avoir écourté mon sommeil.

Nous ne visitons pas Copenhague à l'aller, car on nous attend le soir même en Suède pour la fête qui marque la fin de l'hiver (mais oui, nous sommes bien le 30 avril). Depuis le 1^{er} juillet



On ne manque pas d'air sur la place d'Oskarshamn

2000, un pont tunnel de près de 12 km permet aux voitures et aux trains de rejoindre **Malmö** en Suède. Il est interdit aux cyclistes mais il existe une navette ferroviaire à partir de la gare de Copenhague ou de celle de Kastrup (l'aéroport) et bien entendu, les vélos y sont les bienvenus. Nous aussi, mais nous serons contrôlés pour la première fois depuis notre départ par la police des frontières suédoise. Un petit conseil : préférez le passeport à la carte d'identité. On nous a fait comprendre que pour cette fois, c'était bon mais que la prochaine fois, il faudra montrer un passeport. Le contrôle aux frontières est bien rétabli à l'entrée de ce pays !

Malmö est la troisième ville de Suède, sinistrée après la fermeture des chantiers navals, et ce n'est pas Zlatan Ibrahimovic, son illustre et riche footballeur, qui a contribué à son redressement économique. En revanche le nouveau pont, d'autres innovations architecturales, des choix en faveur du développement durable ont contribué à redynamiser la ville, dont beaucoup d'habitants se déplacent à vélo. Je regrette que nous n'ayons pas eu le temps de visiter les nouveaux quartiers et leurs installations très inno-

vantes pour le chauffage, ni les aménagements en faveur des mobilités douces. Il faut voir cette ville, sans doute la plus dynamique de toute la Suède avec Göteborg.

Mais il n'y a pas que des grandes villes. Les grands espaces couverts de forêts et de lacs recouvrent une très large partie du territoire. Le long de la Baltique entre Malmö et Stockholm, sur plus de 600 km, les grands centres urbains se font rares. À mi-chemin se trouve la petite ville portuaire d'**Oskarshamn**, avec son usine Scania et sa centrale nucléaire en cours de fermeture. C'est aussi le port d'embarquement pour l'île de Gotland qui attire l'été de très nombreux touristes, essen-

tiellement des allemands. La ville et surtout la nature environnante ne sont pas dépourvues de charme, en particulier sur les rives de la Baltique. Dans ce cadre verdoyant vivent à peine 20 000 personnes. Pour le vélo, la ville n'est pas en reste : chaque immeuble possède son garage à vélos, des stationnements avec station de gonflage sont installés au centre-ville, les larges trottoirs sont autorisés aux vélos et il existe des itinéraires conseillés aux cyclistes. Ce qui m'a le plus surpris c'est le nombre de vélos garés devant le lycée. En prime, aucun engin motorisé en vue ! L'absence d'antivols est une autre source d'étonnement. Et puis, il y a ces marques de bicyclette, Crescent, Monark et autres, qui m'étaient inconnues et sur lesquelles j'ai fait quelques recherches. Pour découvrir finalement la saga familiale d'un fils de migrant italien, Salvatore

Grimaldi, qui racheta Cycleurope en 1998, et aussi Bianchi, marque que nous connaissons mieux, mais qui est aussi devenue l'enseigne d'un nouveau concept de « Café et cycles » dont le premier a ouvert à Stockholm. Des ouvertures sont prévues à Milan, Munich et Mexico. Gitane et Peugeot sont donc des marques appartenant à la holding suédoise « Grimaldi industri ». Cet exemple illustre le développement des PME en Suède dans les années 90, qui a permis une relance de l'économie. Cela ne vous rappelle pas des débats hexagonaux ?

Je garderai le silence sur l'usine de cabines de camions (encore et toujours) et sur l'une des plus anciennes centrales nucléaires du pays (nous en avons aussi dans nos stocks). En revanche, il me faut signaler la prise en charge par la municipalité de nombreux migrants, qui se traduit notamment par l'attribution d'une bicyclette. Car la Suède au printemps 2016, c'est aussi cela !

(à suivre)

● Pascal Derache

Ras le bol des polémiques !

J'en ai plus qu'assez d'entendre dire que les cyclistes seraient de dangereux hurluberlus qui ne feraient pas attention aux piétons et feraient même tellement peur à certains que ceux-ci ne sortiraient plus de chez eux.

Alors une fois pour toutes : oui, il y a des cyclistes peu respectueux des règles et peu civiques (et j'espère qu'il ne s'agit pas des adhérents de Vélo-Cité) mais il ne faudrait tout de même pas exagérer. Il n'y a pas plus d'imbéciles irresponsables à vélo que dans les autres engins de transport ! Y compris à pied.

Pour une bonne et simple raison : le cycliste sait qu'il est fragile et que le moindre accrochage, même avec un piéton, peut le faire gravement chuter.

Ces accidents, heureusement, sont peu fréquents.

Alors pourquoi ces polémiques perpétuellement relancées ? J'y vois trois raisons principales :

- le vélo est un véhicule silencieux, ce qui fait que très souvent le piéton que l'on dépasse est surpris, et cela même si notre vitesse est faible. Alors que quelques minutes plus tôt il se sera fait « raser » sans réaction par un véhicule roulant bien plus vite mais qu'il aura entendu venir ;

- certains piétons viennent de descendre de leur véhicule dans lequel ils se sentent parfaitement à l'abri. Soudain rendus à leur simple condition de bipède, ils se trouvent moins protégés et enclins à en rendre responsables ces « maudits cyclistes » ;

- la difficulté à identifier l'espace où l'on se meut est aussi source d'incompréhension. À Bordeaux il existe de nombreuses aires piétonnes acces-

LEÇON 11

CONSEILS GÉNÉRAUX

1. Une bicyclette (on dit parfois un vélocipède) est considérée comme un véhicule : le cycliste est donc assujéti à toutes les règles de la circulation dont l'application est un des principaux éléments de sa sécurité et de celle des autres usagers de la route.

— N'oubliez jamais que les accidents de bicyclette sont, le plus souvent, très graves puisque nulle carrosserie ne protège le conducteur. Les cyclistes doivent donc se montrer extrêmement prudents pour éviter des blessures douloureuses et le paiement de réparations ou dommages fort chers. Nous leur conseillons, en outre, d'inviter leurs parents à souscrire une assurance.

2. A bicyclette, ne vous contentez pas d'observer, d'une façon stricte, les règles de la circulation ; pensez aussi que d'autres usagers sont parfois distraits ou négligents.

— Regardez bien devant vous, et non pas vos pédales.

— Méfiez-vous des enfants et des piétons indécis ; arrêtez-vous immédiatement s'ils encombrant la chaussée plutôt que d'essayer de passer devant ou derrière eux.

— Prenez garde aux éternels piétons distraits qui ne regardent jamais autour d'eux avant de traverser la chaussée.

— Ne suivez surtout pas les mauvais exemples dont vous pouvez être témoin.



**Ne cherchez pas à "épater" les passants.
Si le trottoir n'est pas un terrain de jeu,
la route n'est pas une piste de vélodrome.**

Extrait d'un manuel du Code de la route de 1959

sibles aux cyclistes. Interrogés, 9 piétons sur 10 vous diront qu'il s'agit d'un trottoir... Idem pour certaines pistes sur trottoirs bien peu identifiées.

Personnellement je n'ai que très rarement été en conflit avec un piéton. Je reste attentif aux autres et me sers de ma sonnette si besoin. Et je me méfie : à deux reprises ces derniers temps j'ai évité la chute de peu à cause de piétons descendus du trottoir sans regarder : ils ne m'avaient pas entendu venir naturellement...

● Alain Guérineaud

Solution du n° 64

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	B	R	U	N	O	L	E	M	A	I	R	E
II	A	E	R	O	B	I	C		R		E	X
III	N	Q		R	E	V	U		C	R	O	P
IV	Q	U	A	D	R	I	M	O	T	E	U	R
V	U	I		S	E	D	A	T	I	F		O
VI	E	S	A	U		E		H	Q	U	G	P
VII	R	I	L	D	A		B	O	U	G	E	R
VIII	O	T	E		S	L	A	N	E	I	R	I
IX	U	I	S	C	A	I	S			E	O	A
X	T	O	U	R	N	I	C	O	T	E	N	T
XI	I	N	R	I		D	U	I	S		I	I
XII	E	N	E	E		A	L	P	E		M	O
XIII	R	E	S	U	R	R	E	C	T	I	O	N

MOTS CROISÉS n° 64 par Anne Dicky

Horizontalement I. I. En voie de renvoi (deux mots). — II. Poème fondateur. — Averse. — III. Vieux raseur. — Conjonction. — IV. Racler pour expulser. — Casse la baraque. — V. Suffocant. — VI. Travillée. — Préposition. — VII. Sidérée. — VIII. Lettres de Belmondo. — Article. — Estiva ? — IX. Participe. — S'éteignait. — X. Risque. — Nivelai. — XI. Lierai. — Préfixe diminutif. — XII. Pour l'équilibre.

Verticalement

1. Empêcherons, à l'américaine. — 2. Dans le vent. — Part de porridge. — Câlin. — 3. Proche du singe. — Possédés. — 4. Note. — Parut. — Conjonction. — 5. Appuyée. — Administre. — 6. Rafferme après un coup (deux mots). — 7. Perce oreille. — Terminait une fluctuation persistante. — 8. Fatigua. — Égypte ancienne (sigle). — Pronom. — 9. Brésilienne. — Sainte en désordre. — 10. Connue. — Fleuve. — Alésai n'importe comment. — 11. Débite. — Doucement. — 12. Sorte d'effervescence.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												
XI												
XII												

Sommaire du n° 134

1	Éditorial
2, 3, 4	Rendez-vous
5	Actualités
6, 7, 8	C'est passé
9	Rencontre. Pratique
10, 11	Courrier. Mots croisés

Étiquettes, mode d'emploi

Si votre adresse est incorrecte, changée ou en passe de l'être, merci de nous le faire savoir... Vous ne voudriez pas que votre gentil facteur se déplace pour rien!

Expéditeur : Association Vélo-Cité
16 rue Ausone 33000 BORDEAUX
05 56 81 63 89
ISSN : 1954 - 9032

ÉTIQUETTE

Le numéro 134 a été tiré à 400 exemplaires
(+ 800 diffusé par mail).

Prenons notre sort en mains, il suffit d'un téléphone ou d'un mail

Un trou dans la chaussée, une piste envahie par un arbuste, un feu pour cyclistes qui ne fonctionne pas, des débris de verre : il faut désormais contacter le CGEP (centre de gestion de l'espace public) concerné. Voici les numéros de téléphone. Les « DT » sont des directions territoriales.

Soyez très précis (nom de la rue, numéro de la maison la plus proche, repère particulier à proximité). Soyez courtois : la personne à laquelle vous vous adressez n'est pas responsable du problème ; et quand il est résolu, n'oubliez pas de dire merci. Pensez à nous signaler votre appel (bordeaux@fubicy.org), ça ne peut pas faire de mal.

Pour les vélos épaves qui restent attachés aux arceaux ou autre mobilier urbain, il suffit de faire une demande à Allô Proximité au 05 56 10 33 33 (pour Bordeaux seulement... pour l'instant)

État des chaussées et pistes

CGEP Rive Droite, DT1 : **05 57 80 79 00** (Ambarès, Ambès, Carbon-Blanc, St Louis de Montferrand, St Vincent de Paul)

CGEP Rive Droite, DT2 : **05 56 40 64 00** (Artigues, Bouliac, Floirac, Lormont, Cenon)

CGEP Sud, DT3 : **05 56 87 75 50** (Bègles, Talence, Villenave d'Ornon)

CGEP Sud, DT4 : **05 56 07 74 00** (Gradignan, Pessac)

CGEP Ouest, DT5 : **05 57 92 79 50** (Mérignac, Le Haillan)

CGEP Ouest, DT6 : **05 56 70 69 50** (Eysines, Le Taillan, St Aubin de Médoc, St Médard en Jalle)

CGEP Ouest, DT7 : **05 57 93 60 00** (Blanquefort, Le Bouscat, Bruges, Parempuyre)

CGEP Bordeaux, DT8 : **05 57 19 62 00** (Bx Nord, Caudéran, délimitation axe Judaïque/Intendance jusqu'aux quais)

CGEP Bordeaux, DT9 : **05 57 19 62 00** (Bx Sud, Bastide, St Augustin)

Et ce qui va avec

(boutons-poussoirs et boucles de détection) :

0800 32 05 33 (appel gratuit depuis un fixe)

Propreté des pistes et bandes

Bandes : **la mairie**
Pistes en site propre : **CGEP comme ci-dessus**

À vos plumes et claviers

Vélo-Cité se réjouit par avance de recevoir vos remarques, vos idées, vos protestations sous forme d'un petit mot, d'une lettre ou mieux encore, d'un article.

L'idéal serait de nous adresser votre texte sans aucune mise en page en utilisant l'une des deux voies suivantes :

- par courrier à l'adresse de Vélo-Cité ;
- par courrier électronique à bordeaux@fubicy.org

Êtes-vous à jour de votre cotisation ?

Vélo-Cité Bordeaux
16 rue Ausone • 33000 Bordeaux

Cotisation annuelle (année civile)

Individuelle	15 €
Étudiants, chômeurs...	5 €
Famille, association	20 €

Dons (déductibles à 66 % de vos impôts)

20 € 30 € 50 € Autre

(Chèque à l'ordre de Association Vélo-Cité)

Nom

Prénom

Date de naissance

Adresse électronique

Adresse courrier

Je souhaite recevoir le bulletin en version :

électronique (PDF) papier

Êtes-vous déjà adhérent ?

Boîte à lettre accessible par nos facteurs ?

Si l'adhésion est familiale, combien de cyclistes regroupe-t-elle ?

Facultatif

Téléphones domicile
travail
portable

Quelques mots sur Vélo-Cité ?